

Sélection des nouvelles du Vatican du 31/07- 04/08/2017

02/08/2017 (Zenit.org) : Audience: un petit devoir à faire en rentrant à la maison
03/08/2017 (Radio Vatican): L'éducation des jeunes réfugiés sud-soudanais: un défi pour l'Ouganda
01/08/2017 (Radio vatican): Kenya : les évêques lancent une neuvaine à l'approche des élections
01/08/2017 (Zenit.org): Première guerre mondiale: il y a cent ans, la lettre de Benoît XV pour la paix
01/08/2017 (Zenit.org) : Journée du tourisme 2017: pour un «tourisme à visage humain»
30/07/2017 (Zenit.org) :Traite des personnes: le pape appelle à combattre ce « fléau aberrant »
30/07/2017 (Radio Vatican): Angélus : «s'habituer à la traite des personnes est criminel» insiste le Pape

02/08/2017 (Zenit.org) : Audience: un petit devoir à faire en rentrant à la maison

« Quelle est la date de mon baptême? »

Le pape François a confié un petit devoir à faire en rentrant à la maison aux participants de l'audience générale de ce mercredi matin, 2 août 2017, en la salle Paul VI du Vatican, à l'occasion de sa catéchèse sur l'espérance chrétienne et le baptême. Il s'agissait d'une petite recherche personnelle...

Le pape a en effet invité les participants à poser des questions à leur entourage en rentrant chez eux pour connaître la date de leur baptême.

« L'exhortation la plus belle que nous puissions nous faire mutuellement est de toujours nous souvenir de notre baptême », a dit le pape en italien.

« Je voudrais vous demander, a-t-il ajouté: combien parmi vous se souviennent de la date de leur baptême? Ne répondez pas parce que l'un ou l'autre en ressentira de la honte. Pensez-y et si vous ne vous en souvenez pas, vous avez des devoirs à faire à la maison aujourd'hui: va trouver ta maman, ton papa, ta tante, ton oncle, ta grand-mère, ton grand-père, et demande-leur: « Quelle est la date de mon baptême? » Et ne l'oublie plus! C'est clair? Vous le ferez? »

« L'engagement d'aujourd'hui, a insisté le pape, c'est d'apprendre la date de votre baptême ou de vous en souvenir: c'est la date de la renaissance, c'est la date de la lumière, c'est la date où – je me permets cette expression – où nous avons été *contaminés* par la lumière du Christ. Nous sommes nés deux fois: la première fois à la vie naturelle, la seconde, grâce à la rencontre avec le Christ, sur les fonts baptismaux. »

Le pape utilise la même image de la « contagion » dans son tweet du jour sur son compte @Pontifex_fr, mais à propos de la contagion et la joie cette fois: « L'Évangile est une Bonne Nouvelle qui porte en elle une joie contagieuse car elle renferme un choix de vie nouvelle. »

Dans le baptême, a encore expliqué le pape dans sa catéchèse en italien, « nous sommes morts à la mort, pour vivre en enfants de Dieu dans ce monde. Là, nous sommes devenus humains comme nous ne l'aurions jamais imaginé. Voilà pourquoi nous devons tous répandre le parfum du Saint-Chrême, dont nous avons été marqués le jour de notre baptême. En nous vit et agit

l'Esprit de Jésus, le premier-né de beaucoup de frères, de tous ceux qui s'opposent à l'inéluctabilité des ténèbres et de la mort. »

Et au terme de l'audience le pape a reposé la question à la foule, en italien: « Vous vous souvenez de votre devoir à faire en rentrant chez vous? » La foule a répondu: « oui! ».

02/08/2017 (Radio Vatican): L'éducation des jeunes réfugiés sud-soudanais: un défi pour l'Ouganda

Entretien – Fuyant la guerre, près d'un million de Sud-soudanais se sont réfugiés depuis un an dans des camps en Ouganda. Ce pays est d'ailleurs l'un de ceux qui accueillent le plus de réfugiés sur le continent africain. Cela constitue une urgence quotidienne pour les organisations humanitaires. Les premières activités des ONG présentes sur place consistent à fournir de l'eau, de la nourriture, des soins et des vêtements à des réfugiés qui arrivent exténués après 4 à 5 jours de marche le plu souvent.

Dans les camps mis à leur disposition par les autorités ougandaises, ces réfugiés tentent de retrouver un semblant de vie, grâce à l'aide humanitaire et à la solidarité de nombreuses associations. Aaujourd'hui, l'une des priorité est de donner une éducation aux plus jeunes comme en témoigne le père Tommaso Pasolini, missionnaire combonien en Ouganda depuis plus 40 ans.

«Un des grands problèmes, c'est celui de l'éducation car la plupart des réfugiés –86% d'entre eux– sont des femmes et des enfants. Les enfants qui étaient à l'école, au collège ou au lycée chez eux, au Soudan du Sud, arrivent en Ouganda et tous leurs rêves d'étudier, de progresser, de recevoir une éducation, d'avoir un futur, se retrouvent en morceaux. Et on a maintenant des organisations qui essaient de construire des écoles afin de donner une forme d'éducation à toutes ces personnes. Le gouvernement ougandais a aussi ouvert les portes de ses propres écoles pour pouvoir accueillir ces jeunes réfugiés. Ceci dit, ce n'est pas facile de faire face à un nombre aussi important de réfugiés.»

01/08/2017 (Radio vatican) : Kenya : les évêques lancent une neuvaine à l'approche des élections

La conférence épiscopale du Kenya a lancé dimanche 30 juillet une neuvaine de prière pour le bon déroulement des élections générales qui se tiendront le 8 août prochain. Toutes les paroisses du pays y participent.

Dans un message, les évêques affirment apprécier la manière «relativement pacifique» dont a été menée la campagne électorale ; ils enjoignent donc les candidats à «continuer de se comporter avec tenue et sobriété» jusqu'au scrutin «afin d'obtenir une plus grande cohésion et intégration nationales».

Les évêques s'adressent également aux jeunes, les exhortant «à ne pas recourir à la violence et à devenir des artisans de paix». Quant aux médias et aux moyens de communication, il leur est demandé de «demeurer objectifs afin de contribuer à créer un environnement serein et de promouvoir la culture de la justice, de la paix et de la réconciliation».

Ces élections générales se tiennent dix ans après de terribles violences électorales, les pires qu'a connu le pays depuis son indépendance, et qui avaient fait au moins 1100 morts. La vallée du Rift avait été une des régions les plus touchées.

La tension est palpable à l'approche du scrutin. Dans la nuit du samedi 29 juillet, la maison du vice-président William Ruto a été attaquée par des hommes armés. Ruto, qui n'était pas présent au moment de l'attaque, est le colistier du président sortant, Uhuru Kenyatta, qui brigue un deuxième mandat. Face à eux, Raila Odinga, candidat malheureux de 2007, et son colistier Kalonzo Musyoka.

(MA avec Fides)

01/08/2017 : Première guerre mondiale: il y a cent ans, la lettre de Benoît XV pour la paix

Une « très grave responsabilité »

Radio Vatican en français salue le 100^e anniversaire, ce 1^{er} août 2017, de la lettre de Benoît XV, adressée aux «chefs des peuples belligérants» alors engagés dans la Première guerre mondiale: « Ce document, bien que sans effet sur le moment, a tracé les grands axes d'une diplomatie pontificale tournée inlassablement vers la paix, qui permettra finalement au Saint-Siège de bénéficier d'une reconnaissance internationale croissante tout au long du XXe siècle », commente Radio Vatican.

En 1917 en effet, dans cette exhortation apostolique « Dès le début », il disait : « Prêtez donc l'oreille à Notre prière, accueillez l'invitation paternelle que Nous vous adressons au nom du divin Rédempteur, Prince de la Paix. Réfléchissez à votre très grave responsabilité devant Dieu et devant les hommes; de vos résolutions dépendent le repos et la joie d'innombrables familles, la vie de milliers de jeunes gens, la félicité en un mot des peuples, auxquels vous avez le devoir absolu d'en procurer le bienfait. Que le Seigneur vous inspire des décisions conformes à sa très sainte volonté. Fasse le Ciel, qu'en méritant les applaudissements de vos contemporains, vous vous assuriez aussi, auprès des générations futures, le beau nom de pacificateurs. »

Le cardinal Giacomo della Chiesa avait été élu pape au moment où éclatait cette guerre qu'il qualifiera de « boucherie inutile ». Diplomate de formation, aguerri au sein de la Secrétairerie d'État et en Pologne, Benoît XV avait une grande lucidité sur la situation.

Dans sa première exhortation apostolique, « Ubi Primum », du 8 septembre 1914 (en italien), il avait déjà appelé les belligérants à déposer les armes, en vain. Et « il n'allait pas ensuite ménager ses efforts pour ramener la paix », commente la même source.

Le mercredi 28 juillet 1915, il publiait une exhortation apostolique invitant les belligérants à déposer les armes en disant notamment : « C'est le sang des frères qui est répandu sur terre et sur

mer ! Les plus belles régions de l'Europe, de ce jardin du monde, sont jonchées de cadavres et de ruines : là où, peu auparavant, régnait l'industrielle activité des usines et le fécond travail des champs, on entend maintenant tonner la voix formidable du canon, qui dans sa fureur de destruction n'épargne ni villages ni cités, mais sème partout le carnage et la mort. – Vous qui portez devant Dieu et devant les hommes la redoutable responsabilité de la paix et de la guerre, écoutez notre prière, écoutez la voix d'un père, du Vicaire de l'Éternel et Souverain Juge, auquel vous devrez rendre compte des entreprises publiques, aussi bien que de vos actes privés. »

Il invoquait la miséricorde en disant : « Nous invitons les amis de la paix dans le monde à se joindre tous à Nous, pour hâter la fin de la guerre, qui, hélas ! Depuis maintenant une année, a changé l'Europe en un vaste champ de bataille. »

01/08/2017 (Zenit.org) : Journée du tourisme 2017: pour un «tourisme à visage humain»

« L'Église offre sa contribution, en lançant des initiatives qui placent réellement le tourisme au service du développement intégral de la personne », explique le cardinal Turkson dans un message pour la Journée mondiale du tourisme.

Le Saint-Siège publie, ce 1er août 2017, ce message pour la Journée mondiale du Tourisme 2017, et en date du 29 juin 2017, et signé par le cardinal Peter Kodwo Appiah Turkson, préfet du Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral.

Cette Journée, promue par l'ONU, se fête tous les ans le 27 septembre, en l'anniversaire de l'adoption des statuts de l'OMT, le 27 septembre 1970. « Son objectif est de rendre la communauté internationale plus consciente de l'importance du tourisme et de sa valeur sociale, culturelle, politique et économique. Cet événement est l'occasion de souligner la contribution de l'industrie touristique à la réalisation des objectifs de développement durable », indique l'ONU.

Le thème de 2017 est : «Le tourisme durable – outil de développement». Une conférence aura lieu à Doha, au Qatar, le 27 septembre 2017, dans le cadre de l'Année internationale du tourisme durable pour le développement 2017.

Pour le cardinal Turkson, il faut parler de « tourisme à visage humain », qui se réalise en projets de «tourisme de communauté», «de coopération», «de solidarité», ainsi que dans la mise en valeur du grand patrimoine artistique qui est une véritable «voie de la beauté».

Voici le texte intégral du message du cardinal Turkson, du Ghana, dans la traduction officielle du Vatican.

AB

“Tourisme durable: un instrument au service du développement”

1. À l'occasion de la Journée Mondiale du Tourisme, qui comme d'habitude sera célébrée le 27 septembre prochain, l'Église s'unit à la société civile pour s'intéresser à ce phénomène,

convaincue que toute activité authentiquement humaine doit trouver une place dans le cœur des disciples du Christ.¹

Pour la première fois, ce message est publié par le nouveau Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral, étant donné que cela fait partie de sa mission.

L'Assemblée générale des Nations-Unies a proclamé l'année 2017 «*Année internationale du tourisme durable pour le développement*». À juste titre, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) a fait sienne cette décision en choisissant comme titre pour la Journée de 2017: «*Tourisme durable : un instrument au service du développement* ».

2. Quand nous parlons de tourisme, nous faisons référence à un phénomène d'une grande importance, tant par le nombre de personnes concernées (voyageurs et travailleurs) que par les nombreux bienfaits et bénéfices qu'il peut offrir (aussi bien économiques que culturels et sociaux), mais aussi à cause des risques et des dangers qu'il peut représenter dans de nombreux domaines. Selon le dernier baromètre de l'Organisation Mondiale du Tourisme, se rapportant à l'année 2016, le nombre d'arrivées touristiques internationales s'élève à environ 1 milliard 235 millions. Au niveau mondial, le secteur représente 10% du PIB et 7% du total des exportations, compte tenu qu'un emploi sur 11 se situe dans le secteur du tourisme. Celui-ci occupe donc une place importante dans les économies des différents États et dans les politiques qui tendent au développement inclusif et à la durabilité environnementale au niveau global.

3. Le tourisme peut être un important instrument pour la croissance et pour la lutte contre la pauvreté. Cependant, selon la doctrine sociale de l'Église, le développement véritable «*ne se réduit pas à la simple croissance économique*». De fait, pour être authentique il «*doit être intégral*», c'est-à-dire «*promouvoir tout homme et tout l'homme*», comme le relève la Lettre encyclique *Populorum progressio*.² Dans cette même ligne, Paul VI soulignait, par conséquent, la nécessité de promouvoir un «*humanisme plénier*», comprenant les exigences matérielles et spirituelles pour la maturation de chaque personne dans sa propre dignité.³ Vingt ans plus tard, en 1987, l'ONU introduisait le concept de développement durable comme «*un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs*». ⁴ Pour l'Église, le concept d'intégralité, conjugué à l'expression «*développement humain*», permet d'inclure aussi la durabilité dont parlent les Nations Unies, en englobant tous les aspects de la vie: social, économique, politique, culturel, spirituel, en les intégrant en une synthèse unique, la personne humaine.

L'OMT a appliqué ces idées pour promouvoir le «*tourisme durable*». ⁵ Cela signifie qu'il doit être responsable, ni destructeur ni nuisible à l'environnement et, pour le contexte socioculturel sur lequel il exerce une incidence, en particulier vis-à-vis des populations et de leur patrimoine, il se doit de tendre à la sauvegarde de la dignité personnelle et des droits du travail et, enfin, d'être attentif aux personnes les plus défavorisées et vulnérables. De fait, le temps des vacances ne peut être un prétexte ni à l'irresponsabilité, ni à l'exploitation : au contraire, ce doit être un temps noble, dans lequel chacun peut ajouter de la valeur à sa propre vie et à celle des autres. Le tourisme durable est aussi un instrument de développement pour les économies en difficulté s'il devient le véhicule de nouvelles opportunités et non une source de problèmes.

Dans une résolution de 2017, les Nations Unies reconnaissent que le tourisme durable joue un rôle important « *pour éliminer la pauvreté, protéger l'environnement, améliorer la qualité de vie et faciliter l'émancipation économique des femmes et des jeunes, ainsi que de sa contribution à la réalisation du développement durable dans ses trois dimensions, surtout dans les pays en développement* ». ⁶ En ce sens, sont encouragées la durabilité «écologique» qui fait en sorte de ne pas modifier les écosystèmes, la durabilité «sociale» qui se développe en harmonie avec la communauté qui accueille et la durabilité «économique» qui constitue une impulsion pour une croissance inclusive. Aussi, dans le contexte de l'Agenda 2030, l'Année internationale actuelle se présente comme une opportunité pour favoriser des politiques adéquates de la part des gouvernements et de bonnes pratiques de la part des entreprises du secteur, et pour sensibiliser les consommateurs et les populations locales, en mettant en évidence qu'une conception intégrale du tourisme contribue à un véritable développement durable.

4. Conscients que «*dans tout son être et par tout son agir, l'Église est appelée à promouvoir le développement intégral de l'homme à la lumière de l'Évangile*», ⁷ nous, les chrétiens, nous voulons offrir notre contribution afin que le tourisme puisse favoriser le développement des peuples, en particulier de ceux qui sont les plus défavorisés. C'est pourquoi nous proposons notre réflexion. Nous reconnaissons Dieu comme Créateur et Père de tous les hommes, qui nous rend frères les uns des autres. Nous accordons la place centrale à la personne humaine ; nous reconnaissons la dignité de chacun et l'interaction relationnelle entre les hommes ; nous partageons le principe du destin commun de la famille humaine et la destination universelle des biens de la terre. Ainsi, l'être humain n'agit pas comme un maître, mais comme un «*administrateur responsable*». ⁸ En nous reconnaissant frères, nous comprendrons «*le principe de gratuité et la logique du don*» ⁹ et nos devoirs de solidarité, de justice et de charité universelle. ¹⁰

Or, nous nous demandons: de quelle façon ces principes peuvent-ils conférer un aspect concret au développement du tourisme? Quelles conséquences en dérivent pour les touristes, pour les entrepreneurs, pour les travailleurs, les gouvernants et les communautés locales ? Cette réflexion demeure ouverte. Nous invitons toutes les personnes concernées à s'engager dans un discernement sérieux et à encourager des pratiques allant dans cette voie, en accompagnant des comportements et des changements au niveau des styles de vie pour adopter une nouvelle manière de se situer dans la relation à l'autre.

L'Église offre sa contribution, en lançant des initiatives qui placent réellement le tourisme au service du développement intégral de la personne. Voilà pourquoi on parle de «tourisme à visage humain», qui se réalise en projets de «tourisme de communauté», «de coopération», «de solidarité», ainsi que dans la mise en valeur du grand patrimoine artistique qui est une véritable «*voie de la beauté*». ¹¹

Dans son discours aux Nations Unies, le Pape François affirmait: «*La maison commune de tous les hommes doit continuer à s'élever sur une juste compréhension de la fraternité universelle et sur le respect de la sacralité de chaque vie humaine, de chaque homme et de chaque femme [...]. La maison commune de tous les hommes doit aussi s'édifier sur la compréhension d'une certaine sacralité de la nature créée* ». ¹² Que nos efforts puissent être vécus à la lumière de ces paroles et de ces intentions !

Cité du Vatican, 29 juin 2017

Cardinal Peter Kodwo Appiah Turkson
Préfet

NOTES

- ¹ Concile Vatican II, Constitution pastorale *Gaudium et spes*, 7 décembre 1965, n° 1.
- ² Paul VI, Lettre encyclique *Populorum progressio*, 26 mars 1967, n° 14.
- ³ Paul VI, Lettre encyclique *Populorum progressio*, 26 mars 1967, n° 42.
- ⁴ Commission mondiale sur l'environnement et le développement, *Our Common Future* (connu également sous le nom de *Rapport Brundtland*), 4 août 1987. Cette Commission fut créée par l'Assemblée Générale des Nations Unies en 1983.
- ⁵ Organisation Mondiale du Tourisme, *Déclaration de La Haye sur le Tourisme*, 10-14 avril 1989, principe III.
- ⁶ Organisation des Nations Unies, *Résolution A/RES/70/193* approuvée par l'Assemblée Générale, 22 décembre 2015. ⁷ François, Lettre Apostolique *Humanam progressionem* sous forme de “ Motu Proprio ” par laquelle est institué le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral, 17 août 2016.
- ⁷ François, Lettre encyclique *Laudato si'*, 24 mai 2015, n° 116.
- ⁸ Benoît XVI, Lettre encyclique *Caritas in veritate*, 29 juin 2009, n° 36.
- ⁹ Paul VI, Lettre encyclique *Populorum progressio*, 26 mars 1967, n° 44.
- ¹⁰ François, Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium*, 24 novembre 2013, n° 167.

- François, *Discours lors de la rencontre avec les Membres de l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies*, 25 septembre 2015.

30/07/2017 (Zenit.org) : Traite des personnes: le pape appelle à combattre ce « fléau aberrant »

Considérer le trafic normal « c'est grave, c'est cruel, c'est criminel »

A l'occasion de la « Journée mondiale de la dignité des victimes de la traite d'êtres humains », promue par les Nations unies ce 30 juillet 2017, le pape François a appelé « l'engagement de tous » afin de combattre ce « fléau aberrant, forme d'esclavage moderne ».

« Chaque année, a déploré le pape lors de la prière de l'angélus place Saint-Pierre, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants sont des victimes innocentes de l'exploitation au travail, de l'exploitation sexuelle et du trafic d'organes ».

« Il semble, a-t-il dénoncé, que nous nous sommes habitués à considérer cela normal ». « C'est grave, c'est cruel, c'est criminel », a-t-il insisté.

« Prions ensemble la Vierge Marie, a invité le pape en conclusion, afin qu'elle soutienne les victimes de la traite et convertisse les cœurs des trafiquants ».

Dans l'après-midi, le pape a publié le message suivant sur son compte Twitter : « Appelons toutes les personnes de foi et de bonne volonté à s'engager contre l'esclavage moderne, sous toutes ses formes ».

La lutte contre le trafic d'êtres humains est un engagement personnel du pape argentin : en 2014, il a lancé ainsi l'organisme international "Groupe Sainte-Marthe". Encore récemment, lors de la conférence de presse à son retour de Suède, le 1er novembre 2016, il a confié que, déjà comme simple prêtre à Buenos-Aires, il avait « toujours eu cette inquiétude pour la chair du Christ ».

30/07/2017 (Radio Vatican) : Angélus : «s'habituer à la traite des personnes est criminel» insiste le Pape

Le Pape François, en ce dimanche 30 juillet 2017, journée mondiale de la dignité des victimes de la traite d'êtres humains instituée par les Nations Unies, a une nouvelle fois exhorté à lutter contre cette «*forme d'esclave moderne*». Au terme de la prière de l'angélus, le Saint-Père a rappelé que «*chaque année, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants sont des victimes innocentes du travail forcé, de l'exploitation sexuelle et du trafic d'organes*».

«*Je désire*, a déclaré le Pape, *appeler à l'engagement de tous afin que cette plaie aberrante, cette forme d'esclave moderne, soit combattue de façon adéquate*». Et le Saint-Père d'ajouter en sortant de son texte: «*il semble que nous nous sommes habitués (au phénomène de la traite ndr) au point de le considérer comme une chose normale*». «*C'est mauvais, cruel et criminel*» a-t-il affirmé avec force. Le Pape François a conclu en invitant à prier la Vierge Marie afin «*qu'elle soutienne les victimes de la traite et convertisse les cœurs des trafiquants*».

Un appel que le Saint-Père a réitéré dans un tweet: *«Appelons toutes les personnes de foi et de bonne volonté à s’engager contre l’esclavage moderne, sous toutes ses formes».*

Le combat contre la traite des personnes, une priorité de ce pontificat

Depuis le début de son pontificat, le Saint-Père n’a eu de cesse de dénoncer avec une extrême vigueur ce grave phénomène qu’il a qualifié de *«véritable /crime contre l’humanité», de ««plaie honteuse, atroce» (...)* *«qui doit être condamnée avec encore plus de force quand elle concerne des enfants».*

Savoir que le trafic des personnes est *«l’un des business les plus lucratifs de la planète»* est *«choquant et scandaleux»* avait-il écrit en avril dernier dans un message adressé aux participants à la 17e conférence contre le trafic des personnes, qui se tenait à Vienne, sous l’égide de l’OSCE.

Agir mais aussi prier pour les victimes de la traite

À son initiative, une journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite des personnes a vu le jour il y a trois ans. Elle se tient le 8 février, jour de la Sainte-Joséphine Bakhita, ancienne esclave soudanaise devenue religieuse.

Par ailleurs, plusieurs rencontres internationales ont été organisées au Vatican sur le thème de la traite. La dernière en date s’est tenue les 12 et 13 juin 2017 sous l’égide de la section « Migrants et réfugiés » du Dicastère pour le service du développement humain intégral – sous la responsabilité directe du Pape.

La traite concerne 21 millions de personnes

Des directeurs de commissions pour la pastorale des migrants et des réfugiés de Conférences épiscopales des cinq continents étaient présents. Au total, une quarantaine de participants du monde entier, évêques, prêtres et laïcs engagés dans la défense des droits des migrants et des réfugiés et dans la lutte contre le trafic d’êtres humains, ont participé à ce séminaire.

Il s’inscrivait dans le cadre de l’engagement de la Section vaticane en vue des deux nouveaux traités mondiaux qui devraient être adoptés en 2018 par l’Assemblée générale des Nations pour améliorer la protection des réfugiés et des migrants : le Pacte mondial sur les réfugiés et le Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières.

L’Organisation internationale du travail (OIT) estime qu’environ 21 millions d’individus sont victimes de travail forcé à travers le monde. Cela inclut également les personnes exploitées au travail ou sexuellement. Tous les États sont affectés par la traite des êtres humains, que ce soit un pays d’origine, de transit ou de destination des victimes.

(HD)